

L'ADJECTIF. — Remarques particulières.

Excepté, passé, supposé, y compris, non compris, vu, approuvé, placés devant le nom sont de vraies prépositions et restent invariables :

Excepté les vieillards; passé huit heures; supposé ces motifs; y compris ou non compris la maison, etc.

Placés après le nom, ils sont adjectifs et variables :

Les vieillards exceptés; huit heures passées; ces motifs supposés; la maison y comprise ou non comprise, etc.

Nu, placé devant le nom reste invariable et se joint au nom par un trait d'union : *Nu-jambes, nu-tête*. — **Nu**, placé après le nom, s'accorde avec ce nom : *Tête nue, jambes nues*.

Questionnaire. — Quand *excepté, passé, supposé, y compris, non compris, vu, approuvé*, sont-ils variables? Quand sont-ils invariables? — Quand *nu* est-il variable? Quand est-il invariable?

Exercice 416. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

L'avarice *excepté*, toutes les passions s'éteignent avec l'âge. Des amis *supposé* sont plus dangereux que des ennemis *déclaré*. Dans son enfance Henri IV parcourait les montagnes *nu tête* et pieds *nu*. *Passé* les jours du printemps, le rossignol ne chante plus. Tout périt, l'honneur et la vertu *excepté*. La belle saison *passé*, la campagne devient triste. Le domaine a été vendu, la ferme *y compris*. Les enfants doivent s'accoutumer à demeurer tête *nu été* et hiver. *Vu* et *approuvé* les signatures ci-dessus. Vérité toute *nu* vaut mieux que mensonge doré.

Exercice 417. — Décomposez chaque phrase suivante en propositions et analysez logiquement chacune d'elles :

Un homme qui montrait la lanterne magique
Avait un singe dont les tours
Attiraient chez lui grand concours...

Le cœur de l'homme indiscret est un livre ouvert où tout le monde peut lire. On pardonne aux enfants qui se repentent sincèrement. On soulage ses maux quand on les raconte.

Remarques particulières sur les adjectifs.

Demi, placé devant le nom, reste invariable et se joint au nom par un trait d'union : *Une demi-heure, des demi-remèdes*.

Placé après le nom, *demi* s'accorde en genre avec ce nom et reste toujours au singulier : *Une heure et demie; trois jours et demi*.

Demi employé comme nom, est masculin et variable : *deux demis font un entier*. — Quand on parle des heures, il est du féminin : *Cette horloge sonne les demies*.

Feu, signifiant *défunt*, varie quand il précède immédiatement le nom : *Ma feu tante*. — **FEU**, dans tous les autres cas, est invariable : *Feu ma tante*.

Tout adjectif qui modifie un verbe devient adverbe et invariable : *Ces fleurs sentent bon; ces étoffes coûtent cher*.

Questionnaire. — Quand le mot *demi* est-il variable? Quand est-il invariable? — Quelle remarque faites-vous sur le mot *feu*? — Que devient un adjectif qui modifie un verbe?

Exercice 418. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :

Une gamme majeure se compose de cinq tons et de deux *demi-tons*. Votre *feu tante* et *feu* ma mère étaient liées d'une ancienne amitié. Aux grands maux n'opposez pas des *demi-remèdes*. L'éclipse aura lieu à six heures et *demi*. Les cétacés demeurent sous l'eau des *demi-heures* entières. Trois *demi* font un tout plus une moitié. La rose et la violette sentent *bon*. Cette actrice chante *haut* et *fort*, mais elle ne prononce pas *net*. Eustache de Saint-Pierre se présenta *nu-pieds* et la tête *nu* devant Edouard III. Versailles est à quatre lieues et *demi* de Paris. Les primeurs coûtent *cher*. On se lasse de tout, de la lecture *excepté*. La *demi-pause* se place sur la troisième ligne de la portée. *Passé* les chaleurs, les hirondelles partent. Cette horloge sonne les heures et les *demi*. Tout s'achète, *excepté* l'affection. Il faut écouter les vieillards, *vu* leur expérience.

Vingt et Cent. — Mille.

Vingt et **cent** prennent un *s* quand ils sont précédés d'un adjectif de nombre qui les multiplie : *Quatre-vingts soldats ; trois cents hommes.*

Ils restent invariables :

1° S'ils sont suivis d'un autre adjectif de nombre : *Quatre-vingt-deux ; quatre cent huit.*

2° S'ils sont employés pour *vingtième, centième* : *Page quatre-vingt (pour quatre-vingtième) ; l'an neuf cent (pour neuf centième).*

Mille, adjectif de nombre, est toujours invariable : *Dix mille hommes.*

Mille, désignant une mesure itinéraire, est nom commun et variable : *Nous avons parcouru cinq milles à pied.*

On écrit *mil* et non *mille* quand on désigne une date de l'ère chrétienne : *Colomb découvrit l'Amérique en mil quatre cent quatre-vingt-douze.*

Cependant on écrit *l'an mille* : *Les terreurs de l'an mille.*

Quand on désigne une date précédant la naissance du Christ on écrit également *mille*.

Questionnaire. — Quand *vingt* et *cent* sont-ils variables ? Quand sont-ils invariables ? — Quand *mille* est-il variable ? Quand est-il invariable ? — Dans quel cas doit-on écrire *mil* au lieu de *mille* ?

Exercice 419. — Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique, et écrivez les nombres en toutes lettres :

Les *mille* romains valaient *mille* pas. Le degré est la 360^e partie de la circonférence. Saint Louis fonda l'hospice des *Quinze-vingt* pour 300 gentilshommes aveugles. Charlemagne fut couronné empereur d'Occident en l'an 800. Les pyramides d'Égypte furent construites plus de 4 000 ans avant notre ère. Le mont Blanc atteint une hauteur de 4 810 mètres. La première croisade eut lieu en 1096. La domination romaine en Gaule dura plus de 400 ans. Clovis devint chef des Francs en 481. Le maréchal de Villars vécut plus de 80 ans. Les Normands conquièrent l'Angleterre en 1066. Six *mille* d'Angleterre valent à peu près deux lieues et *demi*. Louis XIV mourut en 1715.

Même.

Même est adjectif ou adverbe.

Même est adjectif et variable :

1° Quand il précède le substantif : il exprime alors l'identité, la ressemblance : *Vous commettez toujours les mêmes erreurs.*

2° Quand il est placé après un seul nom ou après un seul pronom : *Les Romains n'ont vaincu les Gaulois que par les Gaulois mêmes. Les méchants eux-mêmes⁽¹⁾ respectent la vertu.*

MÊME est adverbe et invariable :

1° Quand il modifie un adjectif ou un adverbe : *Les hommes les plus braves même craignent la mort. Nous devons aimer même nos ennemis.*

2° Quand il est placé après plusieurs noms : *Les vieillards, les femmes, les enfants même périrent.*

Même adverbe signifie *de plus, aussi, encore*.

Questionnaire. — Quand *même* est-il adjectif ? Quand est-il adverbe ?

Exercice 420. — Remplacez le tiret par le mot *même*, variable ou invariable :

Les étourdis commettent cent fois les — fautes. Soyons modestes, — quand nous croyons avoir le plus raison. Les — causes produisent souvent les — effets. Le souffle qui passe, les feuilles — qui tombent épouvantent le coupable. César ne vainquit les Gaulois que par les Gaulois eux- —. Marceau était estimé — de ses ennemis. Béziers pris, les vainqueurs immolèrent les vieillards, les femmes, les enfants —. Les végétaux des pays froids ne sont pas les — que ceux des pays chauds. La glace a enchaîné le cours des ruisseaux et des torrents —. Les — remèdes peuvent produire des effets bien différents. Une mère aime — les défauts chez son enfant. Le perroquet répète toujours les — paroles et chante toujours les — airs.

1. L'adjectif *même* et le pronom qui le précède doivent être réunis par un trait d'union : *moi-même, lui-même, vous-mêmes, elles-mêmes*.

Quelque.

Quelque est adjectif ou adverbe.

Quelque est adjectif et variable quand il est suivi d'un nom ou d'un adjectif accompagné d'un nom :
Choisissons quelques amis, quelques vrais amis.

QUELQUE est adverbe et invariable :

1° Quand il modifie un adjectif ou un adverbe ; il signifie alors *si* : *Quelque habiles que vous soyez, quelque adroitement que vous vous y preniez, vous ne réussirez pas.*

2° Quand il précède un adjectif numéral et qu'il signifie environ : *Cet homme a quelque cinquante ans.*

QUELQUE placé devant un verbe s'écrit en deux mots (*quel que*). *Quel* est alors adjectif indéfini et s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe : *Quels que soient les dangers, affrontez-les bravement.*

Questionnaire. — Quand *quelque* est-il adjectif ? Quand est-il adverbe ? — Quand doit-on écrire *quelque* en deux mots ?

Exercice 421. — Corrigez, quand il y aura lieu, l'orthographe du mot QUELQUE :

Si vous prêchez la vertu, donnez-en *quelque* exemples. *Quelque* soient vos talents, n'en tirez pas vanité. *Quelque* astronomes prétendent que le soleil est habité. *Quelque* petits crimes précèdent toujours les grands crimes. Louis XIV a régné *quelque* soixante-douze ans. Tout travail, *quelque* il soit, exige une certaine habitude. *Quelque* riches que vous deveniez, restez simples. *Quelque* grands explorateurs ont parcouru l'Afrique centrale. Les hommes, *quelque* braves qu'ils soient, craignent la mort. *Quelque* cruellement que vous soyez éprouvés, ne vous laissez pas abattre. Chaque ⁽¹⁾ degré de température a *quelque* plantes particulières. *Quelque* soient les fatigues, le bon soldat doit les supporter. *Quelque* soient nos illusions, le temps les détruit.

1. *Chaque*, adjectif indéfini, doit toujours être suivi du nom auquel il se rapporte. Ne dites donc pas : *Ces livres coûtent deux francs chaque* ; mais dites : *Ces livres coûtent deux francs chacun* ; ou bien : *Chaque livre coûte deux francs.*

Tout.

Tout est adjectif ou adverbe.

Tout, adjectif, s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte : *Tous les hivers ne sont pas rigoureux.*

Tout, adverbe, modifie un adjectif, un verbe ou un adverbe ; alors, il signifie *entièrement*, *tout à fait*, et il reste invariable : *Cette personne est tout heureuse.*

Tout quoique adverbe varie lorsqu'il est placé devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré : *Cette personne est tout heureuse, toute honteuse.*

Tout, employé seul, est pronom indéfini : *Tous partent* ⁽¹⁾.

Questionnaire. — Quand *tout* est-il variable ? Quand est-il invariable ?

Exercice 422. — Remplacez le tiret par *tout*, variable ou non :

Les jours se suivent, mais — ne se ressemblent pas. La justice envers — est l'intérêt de —. L'armée de Louis VII, — affaiblie, — mutilée, quitta la Palestine pour regagner la France. La maison, — en flammes, s'est effondrée. — vérité n'est pas bonne à dire. L'oisiveté est la mère de — les vices. La Loire coule — doucement. — puissance est faible à moins que d'être unie. Les grands phénomènes de la nature ont — un côté bienfaisant. — infaillibles qu'ils soient, les grands mathématiciens eux-mêmes se trompent. Louis XI employa — les moyens pour combattre la féodalité. La terre est — ronde.

Exercice 423. — Décomposez chaque phrase suivante en propositions et analysez logiquement chacune d'elles :

Selon que vous serez puissant ou misérable

Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.

En sacrifiant tout à son devoir on devient bon citoyen et honnête homme. La paresse rend tout difficile ; le travail rend tout aisé. Les goûts changent quand on vieillit.

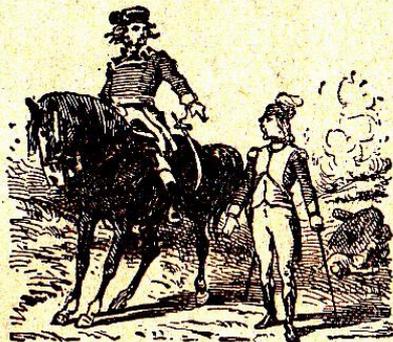
1. *Tout* suivi de l'adjectif *autre* varie si on peut le mettre immédiatement avant le nom : *Demandez-moi toute autre chose c'est-à-dire toute chose autre...* Il reste invariable si ce changement ne peut pas avoir lieu et quand il est précédé de *un, une* : *Je lui fais une tout autre proposition* (on ne peut pas dire *une toute proposition autre...*)

~~~~~

DICTÉE ET EXERCICE. — Pour le Devoir.

**Exercice 424.** — *Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique :*

L'armée de Mayence, attaquée à Torfou en *mille sept cent quatre-vingt-treize*, par *tout* les troupes vendéennes, n'avait pu, *quelque* fût son courage, son héroïsme *même*, résister aux efforts d'un ennemi supérieur en nombre. Elle se retirait après avoir perdu ses canons, ses munitions, ses vivres *même*, en soutenant les attaques *tout* violentes des Vendéens. Voyant que la retraite allait être coupée, Kléber appela le colonel Schouardin : « Prends une compagnie de grenadiers, lui dit-il; arrête *tout* les ennemis devant ce ravin; tu te feras tuer, et tu sauveras tes camarades. — Oui, mon général. » Bravement le colonel fait volte-face; il arrête *quelque* heures les ennemis, et meurt avec les *cent* hommes qu'il commandait. La petite troupe *tout* entière avait bien fait son devoir : l'armée était sauvée.



**Exercice 425.** — *Racontez cette histoire : 1<sup>o</sup> oralement ; 2<sup>o</sup> par écrit.*

DICTÉE. — L'Hiver.

Le *triste hiver* est une saison de *mort* et de *repos* ; les premiers *froids* sont le signal du *sommeil* de la nature : tout *s'anéantit* ; les arbres se *dépouillent* de leurs feuilles, et les bocages, *attristés* par le *silence* des oiseaux, *quittent* leur verte parure. La sève, longtemps *libre*, *s'arrête* dans les vaisseaux et *cesse* de nourrir les branches ; les troupeaux *regagnent* leurs étables et *abandonnent* les campagnes ; le laboureur *s'arrache* au *travail* et *quitte* les travaux champêtres. Les jours sont plus *courts*, les nuits plus *longues* ; le soleil reste *moins* longtemps sur l'horizon, et nous envoie plus *obliquement* sa lumière et ses rayons. Quels *sombres* tableaux présente alors la nature *enlaidie* !

L'*hiver* correspond à la *vieillesse*, dernière période de la vie. Le *vieillard* est *triste* comme lui ; il aime le *repos* et *fuit* les plaisirs ; il est *malheureux* parce qu'il regarde le *passé*.

**Exercice 426.** — *Remplacez le titre L'hiver par Le printemps et donnez le contraire des mots en italique.*